

# V.I.L.F

VERY IMPORTANT FANZINE



EQUARRISSAGE  
DUM DUM BOYS

DIRTY HANDS

JOE STRUMMER

MATOS



Radio

POSTER

BD



# NUMERO #4

# VENUS L'À FAIT

**VENUS IN FUZZ**  
PRÉSENTE

**PARLOR  
SNAKES**

**PERMIS**



**VENUS IN FUZZ**  
PRÉSENTE

**BLACK BOYS  
ON  
MOPED**

1<sup>er</sup>  
OCT.

21H

**PUB MAC LEOD  
EVREUX**

**VENUS IN FUZZ**  
FÊTE SES 11 ANS

**WOODEN BURIAL  
INDIAN GROUND**  
GARAGE PSYCHE!

LES  
EQVARRISSEURS  
PUNK ROCK IRRÉSISTIBLE

20H LE 31 OCT

**TECK ROCK ZEN**



20H

**SILO**

**VERNEUIL/AVRE**



**LUX LIVES**  
#1 → **EVREUX**  
**SOIRÉE CRAMPS 20H**  
**9 DÉCEMBRE 2016**

METRO VERLAINE	PURR
SWINGADJOS	TREMOLO
GOLDEN ROMEOs	TIBIA
YOU SAID STRANGE	EL CRAMPED
LE GOÛT ACIDE DES CONSERVATEURS	AND MORE !!!!!
EX NEXT	

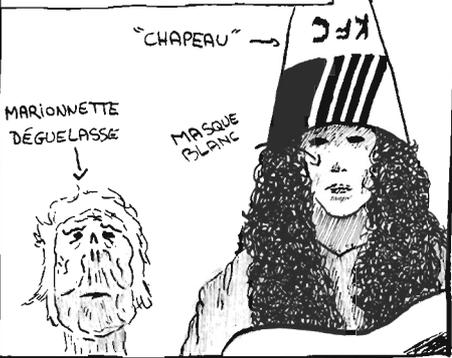
CONFÉRENCE DÉBAT : 18 H À LA MÉDIATHÈQUE  
CONCERT : 20 H AU CLUB DE LA SMAC  
ENTRÉE GRATUITE !



Adhère à l'asso : [venusinfuzz@yahoo.com](mailto:venusinfuzz@yahoo.com) !  
Toutes les infos sur notre page Facebook :  
[www.facebook.com/Venus-In-Fuzz](http://www.facebook.com/Venus-In-Fuzz)

**FUN TRUE STORIES #4**  
**PORTRAIT LOUFOQUE POURTANT RÉALISTE D'UN MUSICIEN**

Voici BUCKETHEAD, UN ÉTRANGE MAIS EXCELLENT GUITARISTE AYANT FAIT PARTIE DES GUNS N'ROSES.



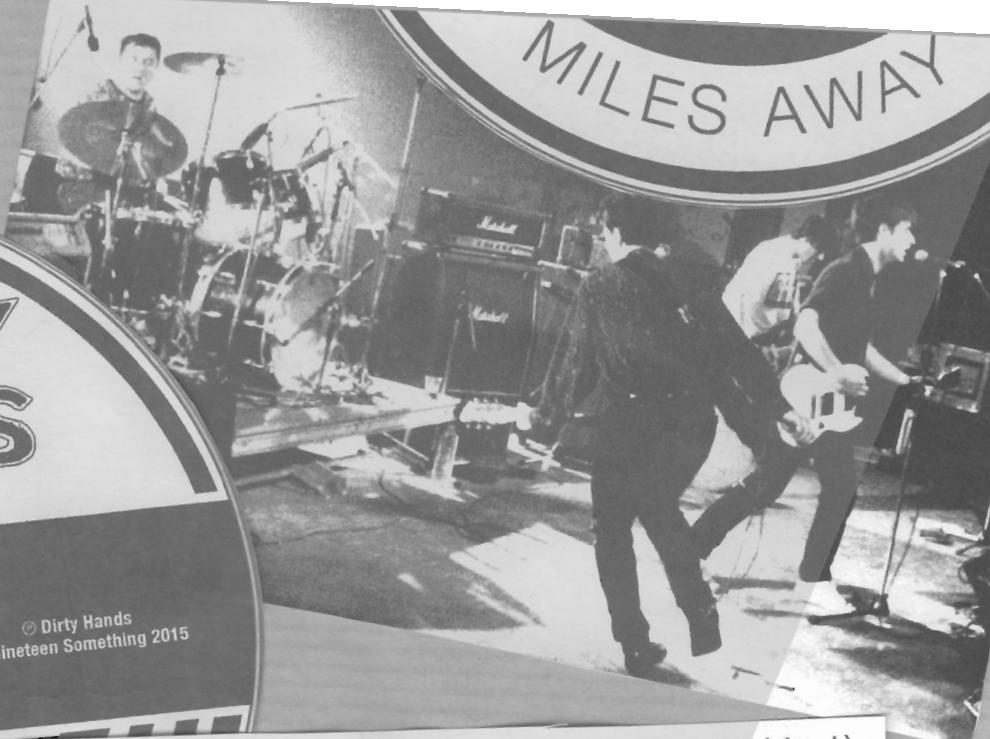
**BUCKETHEAD - JORDAN**



GRÉMONT

25/12/16

MILES AWAY



© Dirty Hands  
© Nineteen Something 2015

Angers : du split des noodles naît le groupe dirty hands, groupe inclassable dès le premier 45t sur black&noir records, leur style s'impose et l'on sent chez eux une très grande maîtrise qui sera confirmée sur le 1<sup>er</sup> album, *lost in heaven*. Le son est brut et les morceaux urgents et engagés (*welcome to poland*). Puis vient l'épreuve du 2<sup>e</sup> album : *letters for Kings*, celle-ci est passée haut la main. Certes, le tempo ralentit mais chaque titre est livré sous un ciel de plomb aidé d'une rythmique inébranlable et de guitares limpides, sublime. C'est sur : wilkinson peut ranger ses 5 lames, ces quatre-là avancent sur le fil du rasoir les yeux bandés !

**EVREUX**

**L'ABORDAGE**

**VENDREDI 20 MARS**

**20 H 30 80 F.**

**DIRTY HANDS THE GUN CLUB**

Les billets sont ni repris ni échangés, les bouteilles, boîtes métalliques, boissons alcoolisées, les appareils photos, enregistreurs audio et vidéo sont interdits. En cas d'annulation (sauf cas de force majeure) les remboursements seront clos un mois après la date prévue du concert. Pour votre sécurité : fouille au cas de sortie définitive. Droits de location en sus.



Malgré cela le succès ne vient pas et l'essai au français sur le 3<sup>ème</sup> album *Bleu* ne changera rien, l'appel d'Angers restera sans écho. Aujourd'hui nous voilà avec ce live entre les mains (sales ou pas) témoignage que les dirty hands sont l'un des meilleurs groupes de rock'n'roll que la France ait connus mais jamais reconnus (comme tant d'autres, et la liste est longue...). Ecoutez le morceau *belief* en final, neuf minutes de pur bonheur !!!

NINETEEN SOMETHING  
www.nineteensomething.fr

[PIAS]

© Dirty Hands © Nin

Disque à classer dans votre discothèque rock français a la lettre D , entre dogs et dum dum boys . (loran)



DIDIER BALDUCCI (guitariste) confiait à **RockHard** (n°37): (n°37)

"Notre "secret" est de faire de la musique en dilettantes, à la fois au vrai sens du terme (qui ne fait pas de l'art pour l'argent "en gros") et du sens où on l'utilise le plus souvent (pas à temps complet, pas sérieusement).

**electrified!**



Bien sûr qu'il l'est, électrifié, ce dernier album, gorgé de FUZZ aussi, bien sûr ---

**10 titres = 7 rapides, 1 hypnotique, et 2 covers** - 35 mn comme les grands albums ---

Le tout enregistré au **VOLUME** en prise direct avec "overdubs" de synthé, d'orgue, et de CUIVRES sur 3 chansons - Ouais des cuivres...

J'avais un peu d'appréhension et puis non "terrible", plutôt à la Steven MACKAY (free jazz donc). D'ailleurs de jazz il est un peu question car chaque fin de face cache une reprise qui fait appel à un répertoire pas du tout R'N'R. Face A: "Thème de Yoyo" du Art Ensemble of Chicago, et "Blasé d'Andie Sheep" pour finir ---



Blasés les **DUM DUM BOYS** ne le seront jamais... **JAMAIS!!!** Quant à nous pauvres auditeurs, j'espère que l'on pourra encore suivre leurs aventures acoustiques encore longtemps.

**ET JE DEMANDE SOLENNELLEMENT AU DIEU DE LA FUZZ ET DU R'N'R DE PRESERVER MES ESGOURDES AFIN DE JOUIR DE CES STRIDENCES.**

**AD LIBITUM.**

# Joe Strummer

Yoyoman : Hello Joe ! Ou John peut-être ?...

Joe : Hello Yoyoman ! Tu peux m'appeler John, j'ai repris mon vrai nom : John Graham Mellor.

Yo : Ok John ! Tu milites toujours ?

John : Bien sur ! Faut jamais s'arrêter de militer, c'est ce qui manque malheureusement actuellement par chez vous dans les groupes de rock. On vous avait pourtant prévenu avec les Clash de la résurgence du fascisme « Rock Against Racism » merde !!

Yo : Bon bah tu n'as pas changé je vois... Je suis d'ailleurs étonné que faisant partie d'un tel groupe mythique tu ne sois pas devenu une « rock-star ». Tu passais inaperçu dans la rue parmi la foule comme on le voit dans le film de Julian Temple « The future is unwritten ».

John : Devenir une « rock-star » est un choix, ça n'a rien d'inéluctable. Il suffit parfois d'avoir un nom qui commence par « Bo » et de se compromettre dans certaines entreprises commerciales. Je ne pense pas avoir vendu mon âme au diable.

Yo : Mais vous étiez « beau » pourtant !

John : Oui mais je ne l'étais pas autant que Paul quand même ?

Yo : Certes ! Mais vous aviez tous la classe absolue sur scène et j'ai eu la chance de voir ça !

John : Ah ouais quand ça ?.. Ou ça ?..

Yo : Au Théâtre Mogador en 81, un souvenir de concert énorme pour moi ! 4 Heures d'intensité, d'énergie communicative et des myriades de postillons éruptés par ta gorge venant se réfugier dans mes longs cheveux bouclés... Waouh ! C'était homérique !

John : Content que cela t'ait plus, tu as l'air sincère... la chevelure en moins !



Yo : J'en frissonne encore ! Au 7ème rappel j'étais déjà dehors, j'y croyais plus après 3 heures, et on t'a entendu à nouveau...J'ai couru à fond dedans pour vous voir jouer 1 heure de plus avec « The Beat » le groupe Ska de la 1ère partie .

John : Ha oui ! Avec Dave Wakeling on s'amusait à insulter cette salope de Thatcher.

Yo : Et ta guitare ? Celle dont tu ne t'es jamais séparée, la Fender télécaster 66.

John : Toujours avec moi, on a eu la bonne idée de menterrer avec, mais là je l'ai prêtée à Johnny Thunders on vit dans le même squat au 101. ça fait longtemps qu'il l'a d'ailleurs, j'espère qu'il ne l'a pas refourguée...

Yo : Tu nous a lâché un peu tôt quand même , juste avant la sortie de ton excellent 3ème album avec les Mescaleros « Streetcore » en 2003.

John : Oui, à cause d'une malformation cardiaque, je sais c'est pas très punk comme mort mais j'ai quand même évité de justesse la reformation des Clash et notre intronisation au Rock'n'roll Hall Of Fame.

Yo : Et c'est ce qui a entretenu votre mythe de groupe d'indomptés, vous ne vous êtes pas exhibés comme des bêtes de foire pour cachetonner, c'est tout à votre honneur !

John : Merci Yoyoman c'est très flatteur ...Un peu fayot aussi haha !

Yo : Oh mais pour toi je serais prêt à me faire piétiner tu sais.

John : C'est sympa je ne ten demande pas tant...

Yo : Bon bah merci Joe de m'avoir accordé de ton temps.

John : J'ai tout mon temps tu sais... si tu veux un de ces jours quand tu me rejoindras on ira ensemble se faire une petite partie de tir aux pigeons.

Yo : Euh oui avec plaisir mais pas tout de suite, on va attendre quand même...

Interview réalisée par Yoyoman,  
reporter de l'au-delà....

JOE STRUMMER



**La cène au Silo**

Verneuil - 30 septembre 2016





La cène au silo  
Vernueil - 30 septembre 2016

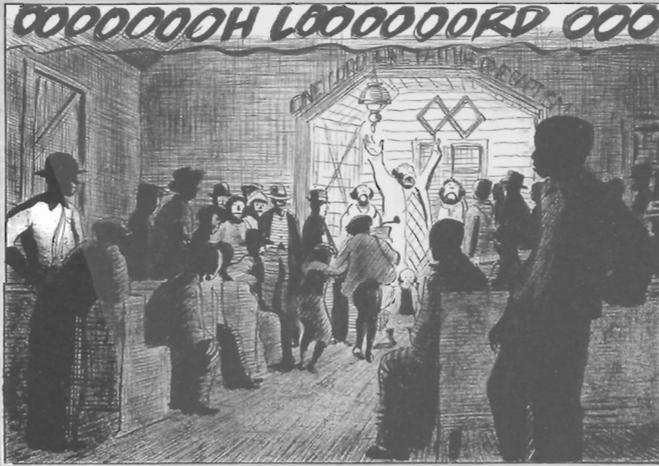


Pour cette nouvelle chronique, entrons dans deux univers musicaux bien différents même s'ils nous emmèneront au cœur des Etats-Unis.

## Lomax - Collecteurs de Folk Songs

par Frantz Duchazeau, Dargaud

Pour commencer, nous nous retrouvons en 1933 avec John Lomax et son fils Alan Lomax, musicologues précurseurs, arpentant les routes du sud des Etats-unis à la recherche de chansons du folklore noir américain. Dans « Lomax - Collecteurs de Folk songs », l'auteur, Frantz Duchazeau, nous invite à partager ce voyage avec eux, et nous fait découvrir différentes séances d'enregistrements dans des lieux divers et variés. Il est à noter que cette bande dessinée est inspirée des écrits d'Alan Lomax lui-même. Ce travail dantesque entrepris par les deux hommes à l'aide de leur phonographe à cylindres permettra de révéler des chanteurs complètement inconnus comme Leadbelly ou Muddy Waters.



## Punk Rock et Mobile Homes

par Derf Backderf, Ça et Là

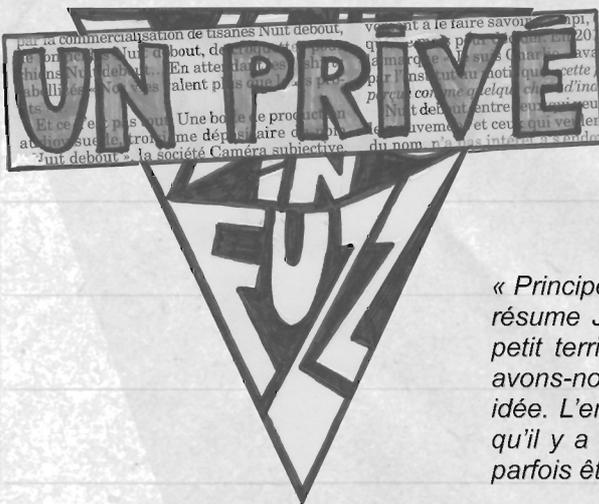
Restons donc au pays de la bannière étoilée avec le deuxième ouvrage abordé. Nous voici du côté de Richford, une banlieue d'Akron dans l'Ohio. Dans les années 80 et dans une ville en pleine crise économique, un élève de terminale surnommé « Le Baron », Otto Pizcok, est tromboniste dans la fanfare locale. Il vit dans un parc de mobile-homes avec son grand-oncle Elmo, personnage un peu étrange qui passe ses journées en roulant endormi et ivre au volant de son tracteur-tondeuse. Au lycée, Otto subit les brimades de ses camarades dues à sa marginalité mais n'en a que faire et reste toujours philosophe en se référant comme souvent au « Seigneur des Anneaux » de Tolkien. Jusqu'au jour où il décide d'accompagner deux de ses amis à un concert de Klaus Nomi dans un club d'Akron : « The Bank » (duquel vous pouvez d'ailleurs trouver un bref historique sur le blog de l'auteur, Derf Backderf). Cette découverte va alors faire changer le Baron d'envergure. Outre les aventures cocasses d'Otto, cette BD nous plonge dans l'univers rock d'Akron, ville d'origine du groupe Devo et de Chrissie Hynde des Pretenders. Le Baron, qui a été engagé au sein de « The Bank », va ici côtoyer des grandes figures de l'époque comme les Ramones, le rock-critic Lester Bangs, Joe Strummer des Clash et cela va lui apporter une renommée inattendue, jusqu'à monter lui-même sur scène avec un groupe de bras cassés. Un récit initiatique dans un style comics noir et blanc un peu particulier qui enchaîne des scènes drolatiques et qui ravira tous les amateurs de rock'n'roll.

Mais l'intérêt de cette bande dessinée ne se limite pas à cette dimension musicale. Ainsi sont aussi dépeintes les fortes tensions de la société américaine de l'époque avec le racisme ambiant très présent dans les régions visitées par les deux protagonistes. La relation entre le père et le fils, tous deux mus par la même passion consistant à collecter des pépites de tous genres musicaux, est l'un des principaux ressorts de cette épopée et donne lieu à des scènes non dépourvues d'humour et de complicité. Tout au long de ce récit servi par un dessin magnifique en noir et blanc, l'auteur nous immerge parfaitement dans cet univers rural des Etats du sud et réussit à nous faire rire, à nous émerveiller mais aussi parfois à nous scandaliser en évoquant des actes et attitudes discriminatoires qui trouvent malheureusement encore un écho près de 70 ans après.



Guillaume





# Amours radiophoniques

« Principe Actif n'a besoin de personne, mais tout le monde y est le bienvenu », résume J.C. le directeur de la radio ébroïcienne, cela définit assez bien ce (dernier) petit territoire passionnel et anar que demeure cet espace radiophonique. Combien avons-nous d'auditeurs ? Toujours cette question. Je n'en ai pas la moindre foutue idée. L'enjeu, pour moi, n'est pas franchement là. Je me rassure, parfois, en pensant qu'il y a bien un copain de temps à autres qui prend de son temps, justement, pour parfois être surpris par une nouveauté ou pour plonger dans sa malle à souvenirs.

**POCKET RADIO!**

Never before tone so big from a radio so small

**ZENITH** The quality goes in before the name gets on

Ouvrons-la. L'histoire commence après Noël à la mi-temps des années 70 avec un cadeau : une petite radio Philips verte à piles. Avec elle, un monde de liberté. Je pouvais choisir mon programme radiophonique, écouter, rêver, faire mes devoirs et écouter, gratter une raquette de tennis et écouter. Je pouvais m'évader. Premier choc, Jean-Bernard Hébey sur RTL. L'homme a de la gouaille et des choix éclectiques. Vous le verrez la radio est une histoire de passage. Francis Zégut assistant de Jean-Bernard sur « Poste Restante » se lance aux commandes de « Wango Tango. » Je l'avoue sans peine, j'écoutais autant l'émission sinon plus pour la voix enthousiaste du Zégut que pour sa programmation hard rock. RTL encore, je conserve la radio allumée près de mon oreiller pour écouter Georges Lang. Il prend la main à minuit et je suis en émoi devant son générique, un medley, dans lequel ressort le « Frederick » de Patti Smith.

Nouveau choc sur les ondes FM désormais. La radio désormais peut s'écouter sur chaîne hi-fi parentale. L'ampli Akai est doté d'un tuner. Je suis alors en sixième. Malade, j'entrevois la France Inter en cette fin des années 70. Est-ce « Loup Garou » ou « Bikini » ? Je ne me souviens plus, mais une après-midi je découvre la voix de Patrice Blanc-Francard. Coup de foudre. Et puis quelle matière musicale. Le lendemain, je prépare une cassette pour enregistrer l'émission. Je me rappelle parfaitement sa façon de prononcer Steel Pulse et le petit laïus qui l'accompagne : « Stelle Pulse, ces Jamaïcains de la 2<sup>e</sup> génération qui vivent à Handsworth, quartier désolé de Birmingham, usent d'un reggae militant... » Je crois bien que Klu Klux Klan est bien l'un des seuls titres de reggae que je supporte.

**New Motorola 6-TRANSISTOR Shirt-Pocket Radios**

Big speaker  
Fine tone  
Long battery life  
(UP TO 100 HOURS)

**\$24.95**

**MOTOROLA**



Sur France Inter bien évidemment, il y a la rencontre avec Bernard Lenoir. De « Feed Back » à « C'est Lenoir » en passant par « L'Inrockuptible », j'ai suivi en continu ses aventures vers Europe 1, son retour dans la maison mère, ses transformations. Oui Bernard n'a pas toujours écouté The Fall. Oui Nanard a aimé Kim Carnes. Oui Bernard a su rester curieux et sentir l'air du temps. Marqué par les Peel Sessions, il a lancé les Black Sessions. Il donnait aux groupes comme aux auditeurs le maximum de confort. Prises de son, top niveau. Lenoir qui avait fréquenté Blanc-Francard dans le Pop Club de José Arthur. Anar et champagne ! Lenoir lui accueille régulièrement Lydie Barbarian, Michka Assayas, Hugo Cassavetti, Thibord, JD Beauvallet. Transmission ! Radio transmission, voilà qui ferait une belle chanson...

Life on Venus

FIESTA X ANIVERSARIO



Sur Europe 1, je découvre Alain Maneval et « Po-Go ». L'homme a vécu les années 70 à Londres. Il a tutoyé l'aventure punk. J'aime son phrasé. Ses phrases radicales. Son enthousiasme définitif. Il aime ce qu'il passe. Pour chaque titre, il défend sa vie. Aller-retour TV, radio, éclipse, je le suis jusqu'à son dernier tour sur France Inter en 2015 et son « Album de Minuit. » Il reçoit encore les vieux copains, il radote mais il frissonne toujours. Merci Alain.

De France Inter, je ne suis quasiment plus parti. Il me faut quitter l'Hexagone pour découvrir de nouveaux territoires. En voiture sur les routes ibériques, je suis tombé par hasard sur Radio 3 (RNE 3). On avance et on descend sur la bande à la recherche d'un programme à écouter sur 50 ou 100 km. Et bim : Jesus and Mary Chain qui larsènent sauvagement. Un monde radiophonique fantastique s'ouvre à nous : Islas de Robinson (folk, psyché, power pop et nouveauté), El Sotano (garage, rock'n'roll, psycho-billy), Siglo 21 (nouveauté et répondeur à la Mermet), Flor de Passion (variété 60's) etc. Un France Musique avec un S. Ce pluriel qui change tout.

Radio 3

Cadeau de Noël encore avec une radio internet Auna, une nouvelle porte ouverte vers le monde « radiophile ». KEXP dans votre salon. « Iggy (Pop) Confidential » le vendredi soir et « Jarvis Cocker's Sunday Service » le dimanche en fin d'après-midi dans ma cuisine. Et vous savez quoi ? A bientôt 50 carats, la magie des ondes opère toujours.



« Bonjour, c'est moi Gonzalo, aujourd'hui sur les chemins de Babylone, avec l'équipe de Fer, nous accueillons... » Décembre 2016 chez le Privé, nous ouvrons le micro à une classe du Conservatoire. Au programme : les racines du punk. Janvier 2017, ces filles et garçons de première et de terminale ont rempli une fiche projet pour animer une émission mensuelle. L'avenir est à vous. « Principe Actif n'a besoin de personne, mais tout le monde y est le bienvenu. »

# Super gear

## Pendre une pelle... Pourquoi pas ?

Oui, je l'avoue, j'ai un faible pour les guitares vintage, si possible pourries, avec un look, hum... parallèle. C'est vrai, je dois pas être le seul. Mais vous vous demandez : pourquoi ? Alors qu'une télé, une ricken ou une lespaul (choisis ton son) c'est si évident ? Sûrement ce truc, l'histoire du rock que j'aime bien, elle a été faite de ces coïncidences du son avec l'intention, le look et les circonstances.

Ouais, j'ai une vieille Cort des années 70, j'adore sa tête, c'est juste ce que j'aime : dessus, c'est écrit « electric guitar », ça me va bien comme marque ou slogan. J'ai eu aussi une Hondo, un seul micro double juste parfait. Et alors ? Ou plutôt justement. Ces vieilles grattes écrivent l'histoire du rock, de son son (houlà) intrinsèquement imparfait. D'abord quand t'as pas la thune pour avoir le standard (vous voyez ce que je veux dire avec vos Squier – j'en ai – ou vos Ibanez – ha là non). Et puis après pour pas avoir ce son standardisé : La startocaster avec ce son si propre, si parfait. OK, avec Hendrix ça le fait, mais on n'est pas forcément un génie...



Teisco, Silvertone, Kay, Kent, ça change de Yamaha... Bon les mécaniques, c'est pas trop top en général... on les change. Dans le genre, il y a aussi les italiennes, Eko et Cie. Pas trop ma tasse de thé, même si elles ont souvent une belle gueule.



Aussi celles de l'Europe de l'Est ex-stal. : Musima, Jofana et consoeurs.



Bon là, d'accord... c'est pour les extrémistes !



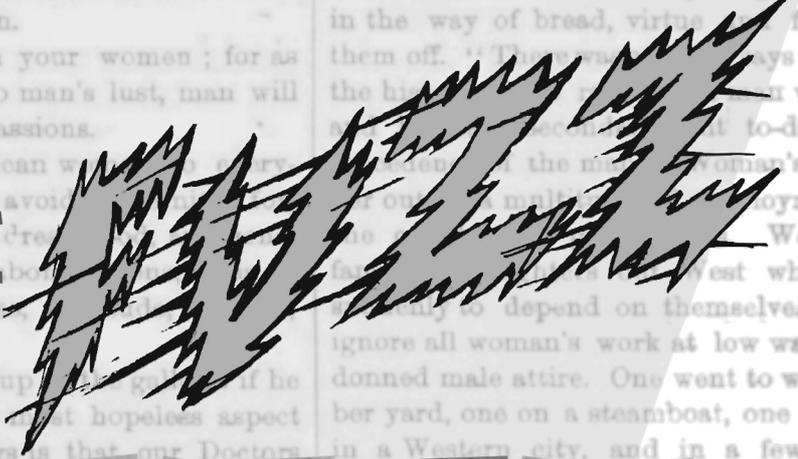
Entrons dans le vif du sujet, les vieilles japonaises, d'abord copies, puis déclinaisons bon marché (à l'épopoque) des américaines qu'on aime bien. Déclinaison, avec une look un peu décalé, des combinaisons de micros bizarres : 3-4... tu vois ? Mick Collins ne s'y est pas trompé. La preuve, celle-ci, on lui a tiré après un concert fin 90s. En attendant mieux, il jouait avec une Squier, héhé... Pas question pour lui de mettre plus de 100 dollars dans une gratte !

Mais quand tu joues avec une Univox Superfuzz, c'est pas forcément grave de pas avoir la gratte ultime du luthier.



Tout ça pour dire : les vieilles pelles, ça peut être non seulement marrant, mais des découvertes vraiment rock'n roll. Allez, va, prends une pelle !

# NEWS OF THE



L'actu des concerts et des medias

## VENUS



à la radio

LE DEUXIEME MARDI DU MOIS

**VENUS**  
**IN ONDE**

102.4  
OU SUR LE  
NET

Retrouvez les podcasts  
des 5 premières émissions sur  
<http://venus-in-onde.principeactif.net/>

## CONCERTS

### VENUS IN FUZZ PRESENTE



Le 16 février à Évreux :

- **TEQUILA SAVATE.**  
Au Teck Rock Zen

Le 25 février à Évreux :

- **I'M A BAND.**  
Au MacLeod



## et aussi

### à Évreux

- **BOB LOG III.** 1<sup>er</sup> Fév. SMAC
- **KAVIAR SPECIAL.** 24 Mars. SMAC
- **LES GOLDEN ROMEOS.** 4 Mars. MacLeod

### à Rouen

- **JAMES LEG + MARS RED SKY.** 27 Janv. 106
- **BOSS HOG + THE SORE LOSERS + GUADALUPE PLATA.** 8 Fév. 106
- **VAGINA TOWN + HOLY CHIPS + BRAZILIERS.** 9 Fév. Le 3 pièces
- **KING MUD + THE BAKED BEANS.** 9 Fév. Le Kalif
- **GALILEO 7 + DEAF IN STEREO.** 17 Fév. Le 3 pièces
- **BUZZCOCKS.** 22 Mars. 106
- **FIESTA KEUPON.** 24-26 Mars. L'oreille qui traîne
- **ROCK MON FORT #3.** 27 Mai. Monfort-sur-Risle



METO